des positions et des distances ferait plutôt voir dans la première Khouldja et Cha-tcheou dans la seconde, laquelle est d'ailleurs considérée par Ptolémée comme hors de la Scythie et par conséquent du Turkestan. Dans cette dernière hypothèse, Issédon scythique correspondrait à l'une des villes des Ou-soun et la nation des Issédons à une partie au moins des anciens Yué-tchi. Quoi qu'il en soit, on ne saurait s'appuyer sur des bases aussi fragiles pour échafauder une théorie quelconque ; et la seule chose que l'on puisse tirer de l'examen des documents grecs et latins, c'est que les anciens habitants du Turkestan oriental n'étaient non plus que les modernes connus sous une dénomination ethnique commune à tous. Pour les Grecs, c'étaient des Scythes, expression qui nous renseigne aussi peu sur leur race que l'expression chinoise de *Si yu,* la contrée d'Occident, puisque parmi les Scythes il y avait aussi bien des Slaves que des Iraniens et des Finnois. Comme les Perses appelaient *Saka* tous les Scythes, on peut dire que le bassin du Tarim était peuplé autrefois de Saka ; mais alors il ne faut pas s'imaginer avoir résolu la question parce qu'à un mot hellénique on en a substitué un iranien.

Pour divisée que cette antique population du Turkestan oriental ait toujours été en groupes distincts et pour inconnue qu'en soit l'origine, quelques témoignages précis permettent cependant d'affirmer l'existence d'une certaine unité ethnique dans le pays entier dès une époque très reculée et de déterminer à quelle race appartenaient les hommes qui y vivaient. Après avoir dit qu'ils étaient agriculteurs et demeuraient dans des villes ou villages, les Annales des premiers Han ajoutent que leurs coutumes ne ressemblaient ni à celles des Hioung-nou, ni à celles des Ou-soun. Ils n'étaient donc ni Turcs, ni Finnois. Il ne s'agit pas ici, en effet, de cette différence de mœurs qui se manifeste nécessairement entre un peuple sédentaire et un peuple

Issédon sérique, et, en ce cas, Asmireya serait Cha tcheou et Drosakhè serait la principale localité du Tsadam. La seule chose à peu près certaine, c'est qu'Issédon sérique n'était pas la même ville que Khotan.